

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Méligèthes : Risque moyen. Poursuivre la surveillance en tenant compte de l'état du colza. Evaluation à la parcelle impérative !

Pucerons cendrés : Risque global faible, localement élevé. Surveillance recommandée.

CÉRÉALES A PAILLE

Septoriose : période de risque qui commence à être atteinte, l'inoculum est présent sur feuilles basses. La surveillance est importante, l'évolution sera liée aux conditions météo à venir.

Rouille brune : période de risque qui commence à être atteinte, l'inoculum est présent sur feuilles basses sur variétés sensibles à moyennement sensibles

Rouille naine : Période de risque qui commence à être atteinte pour les premiers semis, surveillance indispensable sur variétés sensibles

Rhynchosporiose : des premières observations, surveillance des parcelles indispensables sur variétés sensibles

Viroses : Des symptômes visibles, absence de luttes directes

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 42 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **19 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Le stade E (BBCH57) correspondant aux boutons séparés représente la majorité des parcelles. On note également 40% des parcelles où la floraison est désormais engagée, c'est-à-dire avec des fleurs ouvertes sur au moins 1 plante sur 2.

L'évolution des stades est rapide, et se trouve favorisée par la douceur des températures actuelles et annoncées jusqu'à vendredi. Les entrées en floraison sont donc amenées à se poursuivre à un rythme soutenu.

Les stades mentionnés sont décrits en [annexe 1](#).

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

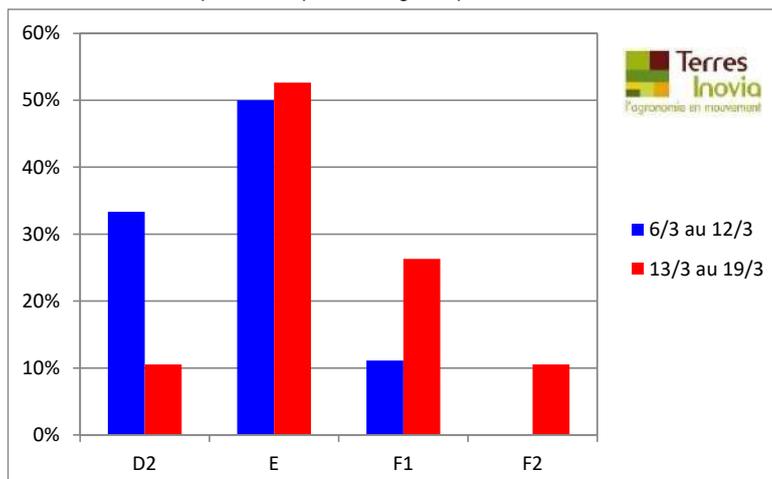
Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des stades de développement du colza, exprimée en pourcentage de parcelles suivies



• Mèligèthes (*Meligethes aeneus* F.)

Les premiers signalements de mèligèthes mentionnés il y a trois semaines continuent de s'intensifier.

Parmi les 17 parcelles suivies, toutes nous remontent une présence des insectes sur plante. Sur ces parcelles le taux moyen de plantes porteuses de mèligèthes est de 80% (en hausse par rapport à la semaine passée). On note un nombre d'insectes par plante assez homogène, qui s'établit en moyenne à 5 insectes par plante (de 4 à 7 dans l'ensemble). Une situation fait état d'une pression plus importante à 15 insectes par plantes.

Pour rappel, les variétés hautes et très précoces (type ES Alicia, etc.) ajoutées en mélange à la variété d'intérêt, jouent tout à fait leur rôle de piège pour le ravageur. Attention toutefois, cela n'empêche pas la surveillance en parcelle.



Mèligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du mèligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie

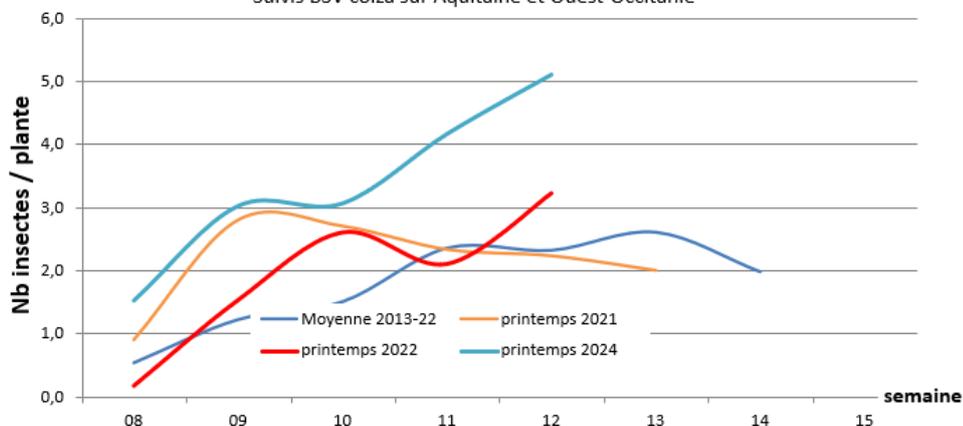


Figure 3 : Comparaison des dynamiques pluriannuelles d'observation du mèligèthe sur plante

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.**

Évaluation du risque : Risque moyen. Poursuivre la surveillance en tenant compte de l'état du colza. Evaluation à la parcelle impérative !

Les méligèthes sont signalés sur l'ensemble des situations. La pression, dans l'ensemble homogène, est à la limite du seuil indicatif de risque.

Dans ce contexte, l'état du colza est déterminant pour déterminer le niveau de risque.

Partout où la floraison est nettement engagée (1 plante sur 2 avec les premières fleurs), le risque peut être considéré terminé.

Dans la majorité des situations, au stade E, les colzas sont en général vigoureux. Les températures conjuguées aux sols humides vont favoriser l'entrée en floraison. De plus, la bonne alimentation en eau et en azote, va permettre au colza de très bien compenser d'éventuelles pertes de boutons. Le risque est moyen.

Sur les colzas peu vigoureux, notamment ceux touchés par les excès d'eau, le risque peut être considéré moyen à fort.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

3 parcelles parmi les 19 suivies signalent la présence de pucerons de façon sporadique. Ces signalements sont répartis sur le Tarn, le Gers et le Lot-et-Garonne.

Hors réseau, des signalements notamment dans les Landes et l'ouest gersois, indiquent des pressions pucerons localement fortes. Certaines parcelles peu vigoureuses (excès d'eau entre autres) semblent être les plus exposées à ces installations de pucerons.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Figure 2 : Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque global faible, localement élevé. Surveillance recommandée.

A l'échelle du territoire le risque est faible. Cependant, les pressions de pucerons sont rarement homogènes. Localement, des pressions importantes, peuvent affecter la culture de façon importante.

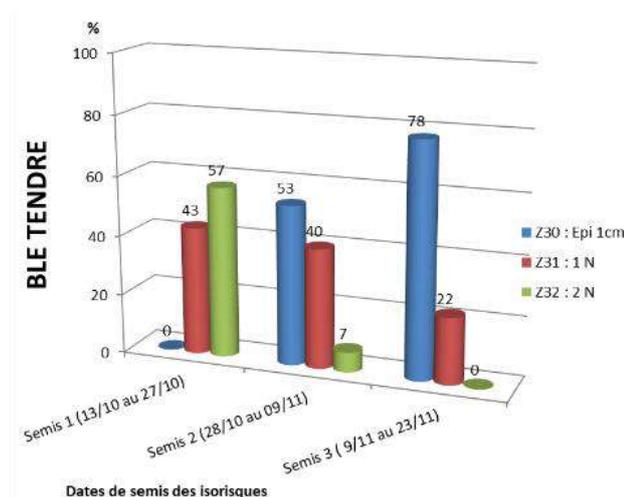
La surveillance, pour permettre une détection précoce, notamment en bordure est nécessaire.

CEREALES A PAILLE

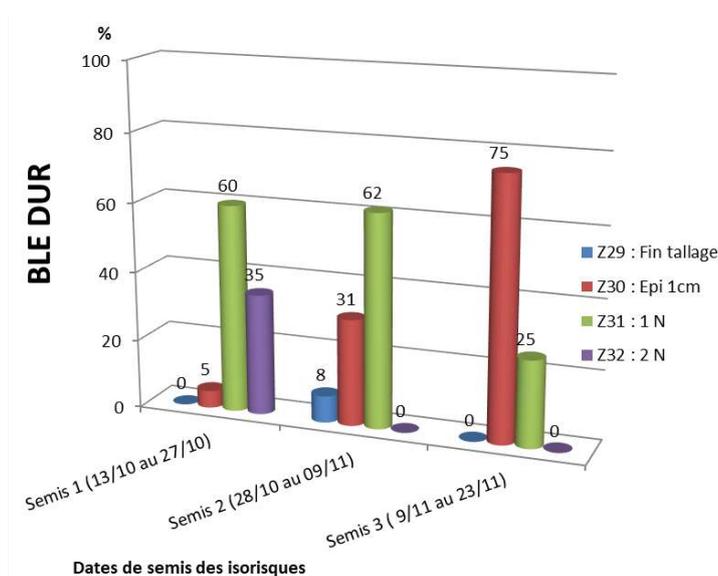
- **Stades phénologiques et état des cultures**

La douceur exceptionnelle depuis le 15 janvier a entraîné une reprise rapide des céréales. Les parcelles semées tôt avec des variétés précoces à montaison et alternatives atteignent désormais le stade 2 nœuds.

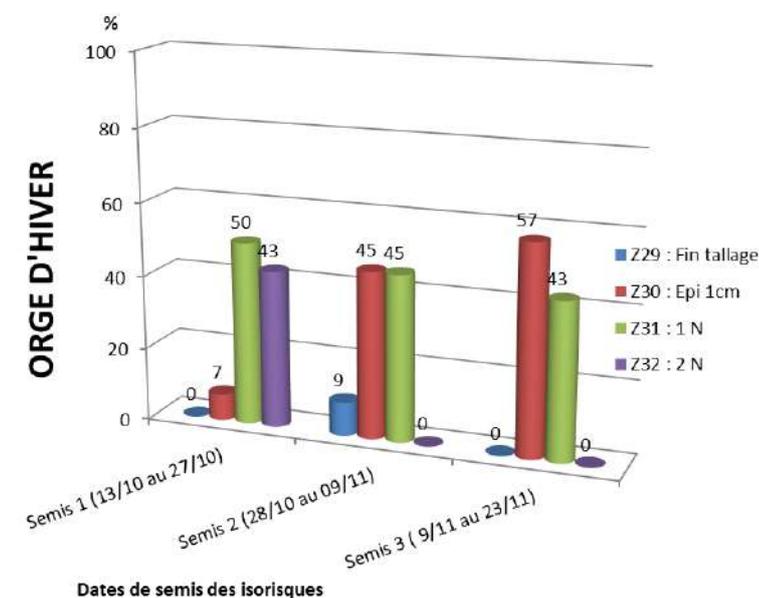
Pour les premiers semis en blé tendre (avant le 27/10), 57% des parcelles sont à 2 nœuds. Les semis plus tardifs de mi-novembre sont entre épis 1 cm et 1 nœud.



En blé dur la tendance est la même que pour les blés tendres. Les semis de fin octobre sont entre 1 et 2 nœuds. Les semis de novembre sont entre épis 1 cm et 2 nœuds.



Les orges d'hiver atteignent le stade 1 nœud pour les premiers semis. Pour les semis compris entre fin octobre et fin novembre les orges sont entre épis 1cm et 1 nœud.



Sur certaines parcelles implantées en conditions difficiles et en situation d'hydromorphie marquée pendant tout l'hiver, les stades peuvent être retardés par rapport aux observations faites dans le cadre du BSV.

Certaines parcelles semées à partir de mi-janvier sont moins avancées et sont actuellement, en fonction des situations, entre 3 feuilles et début tallage.

- **Septoriose (*Z. tritici*, *P. nodorum*)**

Dans notre réseau, 4 sites présentent des symptômes de septoriose sur du blé tendre sur la F3 actuelle sur des variétés moyennement sensible (Bologna, Providence, RGT Montecarlo, ...) avec des symptômes compris entre 20 et 30% de feuilles touchées. Aucun symptôme n'a été observé sur la F2 du moment (F4 définitive).

Deux sites présentent de la septoriose sur du Blé dur sur la F3 mais aussi sur les feuilles les plus basses sur variétés sensibles (Belalur, Relief).

Le niveau d'inoculum de septoriose, estimé par le modèle Septo-LIS, est à ce jour plus important que les deux dernières campagnes, l'Ouest de notre région est à un niveau plus important en lien avec une pluviométrie et une douceur marquée. Le fond d'inoculum est donc bien présent, les conditions climatiques entre le stade 2 nœuds (au moment où la F2 définitive pointe) et la floraison sont déterminantes sur la nuisibilité finale de cette maladie.

Pour les semis retardés au 20 novembre, le niveau d'inoculum septoriose estimé par le modèle Septo-LIS est logiquement plus faible.



Photo : symptômes de septoriose sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

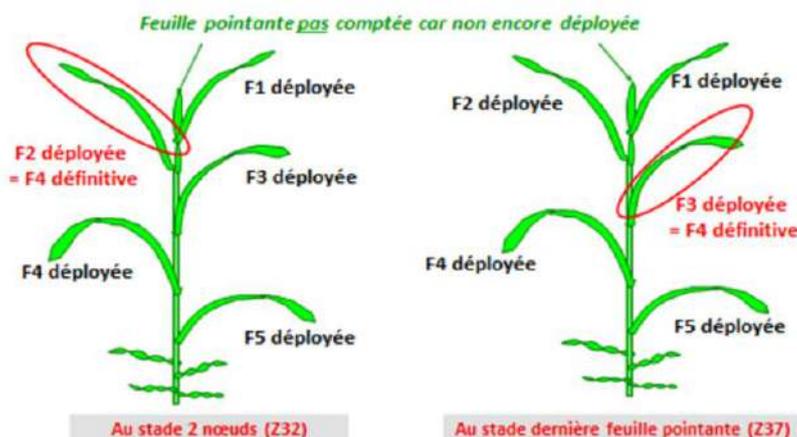
Seuil indicatif de risque : À partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment (soit F4 définitive) sur une vingtaine de plantes, en ne comptant que les feuilles déployées.

Pour les variétés sensibles (notes 4 à 6) : si plus de 20 % des F4 définitives observées présentent des taches de septoriose (4 feuilles sur 20).

Pour les variétés peu sensibles (notes $\geq 6,5$), le seuil est de 50 %.

Évaluation du risque : la période de risque commence à être atteinte pour les premiers semis. L'inoculum est présent sur feuilles basses, les observations sont importantes afin d'estimer la nuisibilité. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : la pluviométrie permettra à l'inoculum de monter des feuilles basses à celles intermédiaires, en revanche, une période plutôt sèche bloquera le développement de l'inoculum.

SEUIL SEPTORIOSE : AIDE A LA RECONNAISSANCE DES FEUILLES



- **Rouille brune** (*Puccinia recondita*)

Cette semaine, trois sites (32, 31, 11) présentent des symptômes de rouille brune. La F3 présente des symptômes avec entre 10 et 40% de feuilles touchées. Les variétés les plus sensibles (Providence, Bologna) sont touchées mais aussi des variétés moyennement sensibles (RGT Pacteo, RGT Cesari...).

L'inoculum de l'automne est présent, il commence à s'exprimer en parcelles sur variétés sensibles.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque commence à être atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à son évolution : l'inoculum est présent et pourra se développer si la douceur s'installe.



Photo : symptômes de rouille brune sur blé tendre –
Source : Arvalis

- **Rouille naine de l'orge** (*Puccinia hordei*)

Cette semaine, 3 sites (31, 81, 11) présentent des symptômes de rouille naine.

20 à 40% des F3 présentent des symptômes sur variétés sensibles (Margaux) à moyennement sensible (KWS Borrelly, KWS Exquis.). Présence de symptômes sur la F2.



Photo : symptômes de rouille naine sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque :

Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes sur variétés sensibles

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes

Évaluation du risque : La période de risque commence à être atteinte pour les premiers semis. Le climat courant montaison sera décisif quant à son évolution : l'inoculum est présent, la rouille naine pourra se développer, en particulier sur variétés sensibles.

- **Rhynchosporiose de l'orge** (*Rhynchosporium commune*)

Deux sites (32, 31) présentent des symptômes, 10% à 40% sur F3 sur variétés sensibles (Majuscule, Idilic) à moyennement sensible (LG Zorica, LG Zebra).



Photo : symptômes de rhynchosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud ».

Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud »

Évaluation du risque : Les parcelles avec des variétés sensibles sont à surveiller dès 1 nœud, cette maladie pouvant être explosive.

• Viroses

Des symptômes de viroses sont observés sur blé et orge dans notre zone (81,31,11). La douceur automnale a favorisé la présence des insectes vecteurs de la JNO et des pieds chétifs.

Les symptômes diffèrent entre espèces et commencent à apparaître en parcelle. Sur orge, la JNO entraîne un jaunissement des feuilles et un nanisme marqué des plantes. A la montaison, la présence irrégulière de zones avec des plantes jaunes nanifiées donne un aspect moutonné à la culture. Sur blé, les symptômes apparaissent plus tardivement, un des symptômes le plus caractéristique est le jaunissement ou/et rougissement de la pointe de la feuille.

Les cicadelles sont vectrices de la maladie des pieds chétifs et les symptômes sont différents. Les symptômes peuvent se voir dès la sortie d'hiver (janvier), les premiers symptômes sont des plantes rabougries, elles restent naines et peuvent dépérir rapidement. Les zones exposées en versant sud, proches des sous-bois sont généralement des zones plus propices à la présence de cicadelles. A la présence de cicadelles peut s'ajouter celle des pucerons, il est alors difficile de faire la distinction en parcelle sans analyse virologique entre des symptômes de JNO et de pieds chétifs.



Présence de plantes chétives – photo Arterris

Mesures prophylactiques :

Les leviers de lutte agronomique contre le puceron sont : le décalage de dates de semis pour implanter la céréale pendant une période peu favorable à la colonisation de la parcelle et l'utilisation de variétés tolérantes à la JNO.

Le principal levier de lutte agronomique contre la cicadelle est le décalage de dates de semis pour implanter la céréale pendant une période peu favorable à la colonisation de la parcelle.



Note Nationale
Biodiversité

BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale sur [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs - réglementation** en cliquant [ICI](#)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
 - Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.
- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 81, Euralis, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

ANNEXE 1 : Identification des stades du colza

Stade D1 BBCH 50 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 BBCH53 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E BBCH57 : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 BBCH60 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.



Figure 3 : Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Figure 4 : Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.



Figure 6 : Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



Figure 5 : Stade F1 : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte